

Christine Mendelsohn – Bouches-du-Rhône

Maintenant, une des étoiles européennes est rouge, et nous ici nous allons être aussi responsables de la réussite de Syriza, car s'il échoue c'est le néolibéralisme qui aura gagné. En Europe, la ligne de partage en politique s'éclaircit : il n'y a pas d'alternative si on continue à satisfaire les marchés financiers. Nous devons appuyer la demande des Grecs d'une conférence européenne sur la dette et travailler en même temps sur une nouvelle croissance. Il faut donc réussir le forum des Alternatives fin mai à Paris avec pour objectif pouvoir modifier le rapport de force sur l'ensemble du continent.

Pascal Bagnarol – Corrèze

Le vivre-ensemble posé avec force au lendemain des événements de début d'année l'est également dans nos territoires ruraux, différemment que dans les pôles urbains mais tout de même avec force. Le 1^{er} ministre fait référence à l'apartheid de façon odieuse en stigmatisant les questions urbaines. Pourtant la fracture continue de s'accroître en ruralité avec le sentiment d'abandon lié, entre autres, à la disparition des services publics. D'autant plus qu'arrivent des populations urbaines habituées à des services faisant partie intégrante de leur quotidien. Le vivre-ensemble est malmené et la montée du FN se produit en rase campagne. Il y a l'autre côté de la médaille avec des résistances fortes. Ce n'est pas pour rien qu'a eu lieu la manif de Guéret et la création de convergences services publics. Le 13 juin, le PCF s'engage dans la préparation de cette initiative. Ce n'est pas une initiative de plus. Les actions doivent se nourrir les unes des autres et pas s'empiler.

Françoise Fiter – Pyrénées-Orientales

Beaucoup d'interrogations sur la situation et les initiatives politiques après les attentats et l'immense réaction populaire elle-même source d'espoir. Quelle part représentaient les valeurs « liberté, égalité, fraternité » dans la tête des millions de manifestants ? L'invisibilité des partis a-t-elle joué sur le nombre ? Face au besoin de comprendre ce qui s'est passé et les solutions, nécessité d'ouvrir des espaces de débats très larges. Sens des veillées faites dans les PO avec *le Travailleur catalan*. Prioriser une intervention envers la jeunesse, dont celle des quartiers populaires qui est stigmatisée. Proposer un plan d'urgence jeunesse rassemblant nos propositions.

François Auguste – Isère

L'invocation incantatoire et désincarnée de la République ne peut pas être une réponse à la hauteur des exigences de démocratisation et d'irruption des citoyens dans toutes les sphères de décisions. Il faut lire l'interview de Jacques Testard dans l'HQ. Il parle d'« humanité », cette force créatrice, critique et constructive, que constitue la réunion de citoyens lambda sur un objet commun. Il faut associer des forces politiques, syndicales, associatives, mais aussi des milliers de citoyens non engagés. Nous ne le faisons pas assez. Par exemple, il serait bien d'expérimenter dans le tour de France de Pierre des rencontres avec des citoyens tirés au sort. Cela provoquerait un vrai intérêt des Français sur cette pratique, voire des médias.

Nicolas Marchand – Val-de-Marne

Il y a du nouveau : des risques mais surtout des potentiels, un défi de rassemblement très large à gauche, sur des propositions à la hauteur. Il faudrait une offensive sur 4 axes : emploi et services publics avec moyens financiers et pouvoirs.

La victoire en Grèce ouvre la 1^{ère} bataille de refondation de l'Europe ; il faut plus que solidarité : convergence de lutte pour mettre la BCE et l'euro au service de la sécurisation de l'emploi et du développement des services publics (agir sur le Fonds social et solidaire pour les financer).

La situation renforce l'enjeu des solutions. Ce n'est pas par la méthode Coué de Mélenchon, sans propositions précises crédibles, que la situation va basculer ici comme en Grèce.

Ce qui se dit est trop vague. Plutôt que dire « c'est trop compliqué », osons avancer nos propositions précises. Leur faire percer l'écran, et à celui qui les porte, doit être l'objectif du Tour de France de Pierre. Pour rassembler sur du solide. Pour ne pas se trouver pris, aux dépens du contenu, dans les filets des préparatifs présidentiels du PS, de Mélenchon, de Duflot.

Hélène Bidard – Paris

Les événements « Charlie Hebdo » sont historiques. Il y a un avant et un après politique à prendre très au sérieux. Parce que se mêle la peur et les inquiétudes à ne pas sous-estimer et dans le même temps la fierté des Français d'avoir parlé au monde et affirmé l'attachement de notre peuple à la liberté d'expression. C'est une occasion extraordinaire de refonder la France. Le temps d'une analyse fine est central. Le gouvernement s'est empressé de poser de fausses réponses pour éviter que la société se pose les vraies questions. Il faut prendre le contre-pied des « va-t-en-guerre » et de l'austérité pour construire par et pour le peuple la France des jours heureux.

Vincent Bony – Loire

Investir tous les espaces exprimant les aspirations progressistes, les valeurs républicaines, démocratiques. La préfète de la Loire écrit aux associations d'éducation populaire pour qu'elles fassent vivre la laïcité, à nous de saisir la balle. L'appel de notre sénatrice et de la secrétaire CGT Santé à refuser la casse des hôpitaux en Loire rencontre un grand écho, permet un effet boule de neige avec les professionnels et un large front contre la restructuration, posant y compris la question de la concurrence du privé. En même temps, il est besoin d'affirmer une critique radicale de ce monde, de bâtir la visée communiste du 21^e siècle. Cantonales : besoin de donner un contenu positif au refus de l'austérité, en particulier l'accès au crédit pour les artisans des PME. Besoin d'une bataille nationale du Front de gauche uni avec ses figures nationales.

Yann Le Pollotec – Seine-Saint-Denis

Aux élections départementales, il nous faut à la fois tenir le créneau du sens, de la société française que nous voulons et faire vivre la solidarité concrète ici et maintenant. Une des raisons du succès de Syriza a été la capacité d'allier la bataille politique sur le sens et la solidarité concrète.

Certes, la France n'est pas la Grèce, cependant cette question de la solidarité concrète est à travailler sous toutes ses formes, grandes comme petites. La solidarité concrète commence souvent en faisant toucher du doigt à nombre de personnes qu'elles ont des droits et qu'elles peuvent les exercer. Notre rôle étant de faire prendre conscience de l'existence et de la légitimité de ces droits et surtout de les aider à les exercer. La solidarité concrète est le meilleur antidote aux ravages du clientélisme.

Si le 11 janvier et la victoire de Syriza travaillent en profondeur la société française, rien n'est écrit en termes de traductions électorales immédiates.

La multiplication des peines de prison pour le pseudo délit d'apologie du terrorisme, implique du PCF une grande vigilance sur la défense des droits humains fondamentaux dans notre pays, sinon les assassins de Charlie auront gagné.

Véronique Sandoval – Paris

Les valeurs de la République sont attaquées tous les jours dans les entreprises par l'organisation de la guerre du tous contre tous et la précarisation, voire la destruction des collectifs de travail, avec un impact négatif, tant sur la vision du monde des salariés concernés (TINA), que sur les rapports sociaux au travail et dans la cité et donc les possibilités de rassembler. Faire entrer la citoyenneté à l'entreprise, assurer les mêmes droits à tous les salariés, imposer des rapports de coopération et de respect de l'autre dans le travail, suppose de s'attaquer aux méthodes de management et à la toute-puissance des actionnaires.

Paul Barbazange – Hérault

La population de Béziers a réagi en empêchant le maire FN de finir son discours. Le communiste élu a été le seul applaudi. Nous avons été communistes et rassembleurs, élus et militants. Le peuple français peut se retrouver, construire lui-même le chemin de son action. A condition d'avoir un parti, des élus communistes dans l'action. Nous avons appelé à un « Front populaire biterrois » pour empêcher par l'action et par les urnes le FN de s'institutionnaliser. PS et PG refusent, comme ils refusent de s'engager dans des moments qu'ils ont peur de ne pas maîtriser. Je partage beaucoup du

rapport sur la réaction des Français au terrorisme, par contre pas assez de place aux initiatives déjà prises : les exploités contre l'austérité, contre la loi Macron, contre les conséquences de la politique européenne. SNCM, enseignants, cheminots et gaziers.

Viviane Baudry – Ariège

Pour départementales, grande ambition : candidatures de rassemblement portant un projet construit avec citoyens et partis (du FG et EELV) impliqués. Succès : contributions venant de toutes les composantes intégrées (ex. : garder compétence générale, département, se battre pour financement CT ; refuser privatisations centrales ; améliorer conditions travail des salariés du CG, etc.)

Difficultés : manœuvres « partidaires » reposant sur relations traditionnelles, sans prise en compte de l'évolution de la situation nationale (rassemblements suite aux attentats organisés par citoyens, pas politiques, sur le 09) et internationale (Syriza). Paradoxe : trop peu de femmes impliquées dans candidatures : quelle place concrète pour elles dans la vie des sections, alors que le combat féministe fait partie de notre ADN ?

Joël Carliez – Somme

Après les derniers événements (Charlie, Syriza...) nous entrons dans une nouvelle séquence politique qui, n'en doutons pas, en précède une autre : celle de l'issue du scrutin des élections départementales. Travailler à dépasser les divisions, faire la démonstration qu'une autre construction politique à gauche peut émerger. Tracer le sillon de ce chemin possible doit faire partie des priorités de notre parti. Chaque jour des possibilités de convergences grandissent. Nous devons être les initiateurs de cette grande ambition tout en appelant à l'irruption citoyenne afin que notre peuple devienne toujours plus acteur de son histoire. Et ce sans réduire ni notre offre politique ni notre offre de rassemblement qui doivent s'adresser à tous : communistes, socialistes, écologistes, syndicalistes, acteurs du mouvement social...

Marine Roussillon – Paris

Face aux tentatives de diviser le peuple ("apartheid") nous devons mener la bataille pour l'école de l'égalité. 3 axes : 1) Contre l'austérité, pour le développement des services publics, dès les manifs du 3/02. 2) Pour l'égalité territoriale. Un enjeu central des cantonales : les départements ne peuvent pas être seuls responsables de la mixité sociale dans les collèges. L'Etat doit prendre ses responsabilités et rétablir une carte scolaire contraignante. Le dernier numéro de *Carnets rouges* est un bon support pour des initiatives locales. 3) Quelle culture commune pour la nation ? Intervenons sur les programmes, faisons des établissements scolaires des lieux de démocratie (droit des lycéens, statut de représentant de parents) et menons le débat en grand.

Igor Zamichiei – Paris

Notre responsabilité est de permettre à la mobilisation historique des Français-e-s à l'occasion des marches républicaines de franchir une nouvelle étape pour construire une France qui nous rassemble. La mise en débat de notre projet pour la France sur les enjeux de la politique extérieure, de la refondation de la République et de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme sera essentielle. J'appuie l'idée, présente dans le rapport, que c'est notre projet, notre capacité à le mettre en œuvre, et non les alliances qui sont la base de la lisibilité de notre ambition politique. Saisissons-nous du comité d'organisation du forum européen des alternatives du 10 février pour organiser une grande initiative de soutien au peuple grec à deux jours du premier Conseil européen après la victoire de Syriza. Enfin, concernant la communication, outre le renforcement de notre présence sur les réseaux sociaux, diversifier le porte-parolat national du parti peut être un atout supplémentaire.

Isabelle Mathurin – Paris

Soutien de la proposition d'assises pour le service public du 21^e siècle de « Convergence service public ». Cela répond à un fort besoin de convergence des luttes contre l'austérité, qui vise particulièrement le service public. Cette initiative de « convergences service public » dénonce la

réforme territoriale et peut contribuer à rapprocher cette lutte des citoyens. Cette initiative nous pousse à penser le service public du 21^e siècle, à la co-construire avec d'autres forces progressistes, à réfléchir à une mise en commun de tous les biens et savoirs produits par l'humanité.

Didier Le Reste – Paris

Suite aux événements tragiques : disponibilité des élu-e-s PCF auprès des familles et de la population. Plusieurs causes et plusieurs réponses à ces attentats. Le groupe des élus PCF au Conseil de Paris a fait des propositions. L'unité nationale : oui, mais lucidité s'impose. Besoin d'initiatives PCF sur la loi Macron. Sur le Front de gauche et les conditions du rassemblement, oui pour changer de logiciel, de réduire l'entre-soi mais nécessité d'évoluer le fonctionnement du Front de gauche. Ne pas mettre la poussière sous le tapis et s'expliquer avec le PG sur ses manœuvres d'instrumentalisation de certaines initiatives. Réaffirmer la place, le rôle, la portée des engagements du PCF. Le PCF peut être le moteur du rassemblement si les objectifs sont ambitieux et les conditions claires.

Jean-François Téaldi – Alpes-Maritimes

Mécontentement des camarades sur l'info : dérive libérale, promotion du FN, absence du Parti. Les manifs de protestation sont contre-productives. Editons un tract national adressé aux journalistes sur : respect du pluralisme, analyse critique des propositions du FN ; diffusons-le aux sièges de FTV et RF et en régions à France 3 et France Bleu. Ne laissons plus les réseaux sociaux au FN ; investissons FB et Tweeter, chaque communiqué, chaque tract, chaque vidéo du Parti relayés sont autant de milliers d'internautes qui reçoivent nos analyses et nos propositions en un clic. Adressons nos protestations sur les dérives aux médiateurs des chaînes télé et radios du service public. Nommons dans chaque fédération un correspondant médias ; allons à la rencontre des journalistes.

Nathalie Vermorel – Saône-et-Loire

Concernant la proposition d'une initiative sur le projet après les élections départementales : avec le Forum européen des alternatives en mai ; la présence de Pierre Laurent en juin et la nécessaire construction en vue des élections régionales, le programme semble trop surchargé. Il convient de ne pas sous-estimer les efforts que vont nécessiter les nouvelles conditions des élections régionales dans le cadre des régions qui sont fusionnées : rapprochement des territoires, des projets, des comités régionaux du PCF, etc. Proposition de repousser la présentation et la consolidation du projet début 2016.

Thierry Aury – Oise

Après mobilisation citoyenne sur « Charlie », se saisir de ce « moment de politisation forte » et d'une « disponibilité exceptionnelle pour le débat ». Besoin de débats, de rencontres sur la laïcité, sur le « bien-vivre ensemble ». S'appuyer sur victoire de Syriza qui a fait parler sur de nombreux lieux de travail, pour développer initiatives locales, départementales, nationale, pour affirmer solidarité des peuples face aux politiques d'austérité. Nous sommes satisfaits d'avoir avancé sur un rassemblement élargi contre l'austérité pour les départementales dans l'Oise avec FG + EELV + collectifs citoyens, avec candidats dans tous les cantons. Il est essentiel de porter orientation claire et cohérente dans situation actuelle. Nous avons tout à y gagner. Nous allons lier démarche globale et ancrage dans les luttes réelles.

Alain Hayot – Bouches-du-Rhône

En France et en Grèce nous constatons cette capacité renouvelée des peuples à se mêler de leur propre histoire. C'est à l'échelle de toute l'Europe qu'un mouvement se dessine en quête de sens et d'alternative à la fois au libéralisme et au populisme. Cela rend la question du projet d'une urgence absolue. Le projet ne s'oppose pas au programme. L'un définit la perspective et l'autre les réponses concrètes. Le projet nous incite non à reproduire l'existant en crise mais à réinventer la République, la laïcité et l'antiracisme, la production, la révolution numérique et le travail, la transition

écologique, l'école et la culture qui devient un sujet majeur. C'est à partir de là qu'il faut inventer le large rassemblement, populaire et citoyen, avec et au-delà du Front de gauche pour une alternative politique majoritaire.

Alain Pagano – Maine-et-Loire

Bataille idéologique sur le gouvernement grec et pour une alternative à l'austérité. Besoin d'armer les militants, besoin de diffuser une fiche argumentaire très synthétique. Faire des formations militantes sur les réseaux sociaux. Sur les suites de *Charlie Hebdo*, mener une initiative symbolique le 7 février sur la laïcité pour y mettre du contenu, un mois après la tuerie. Départementales : nous faisons les efforts jusqu'au bout pour élargir notre rassemblement à EELV. L'effort a été fait pour faire progresser le nombre de candidats PCF-FG. Nous serons présents dans la quasi totalité des cantons pour contribuer au score national du Parti.

Alain Janvier – Seine-et-Marne

Le séisme que nous avons connu en janvier 2011 aura des suites dans lesquelles notre apport est indispensable : 1) La place des diverses conceptions du monde (religieux, matérialiste, etc.). 2) Les principes de la laïcité qu'il faut fonder en permanence en fonction de l'évolution de la société. 3) La place du social. Or, les grands groupes industriels mènent une stratégie d'externalisation visant à déporter dans les couches périphériques de la sous-traitance le travail des salariés dont le niveau de qualification est le plus faible, avec pour objectif de « faciliter les licenciements ». Il faut dénoncer cette stratégie et remettre en cause le pouvoir régalien dans l'entreprise qui le rend possible. Les fermetures d'entreprises en Seine-et-Marne depuis les années 80, y compris dans l'aéronautique, en sont un exemple.

Merci, pour leur aide précieuse, à Myriam Massou, Marianne Parmigiani, Monique Renault et Jean Youdom.